

VISITE DU DGA

UN DÉCALAGE QUI INQUIÈTE

Le 10 février 2026, le Directeur Général Adjoint s'est rendu au Havre, accompagné de plusieurs directeurs (COMINT, SI, SI1, DR, DI, chef POC). Cette visite avait pour objectif de prendre la mesure des difficultés rencontrées par les services depuis la mise en œuvre de DELT@ IE.

Pour cela, le matin, il est allé dans certains services havrais impactés.

En début d'après-midi, la délégation de la DG a rencontré les représentants du personnel.

Mais dès l'ouverture de la réunion, les agents ont pu exprimer un profond malaise : surcharge de travail, manque de moyens, instabilité des applications et inquiétudes face à l'avenir.

Les agents ont rappelé la dégradation continue de leurs conditions de travail, aggravée par les dysfonctionnements répétitifs de DELT@ IE.

Le DGA a écouté, mais n'a pas apporté de réponses claires. Une fois de plus, hors sol lorsqu'il a évoqué que la douane devait également contribuer aux contrôles des flux migratoires pour appuyer le ministère de l'Intérieur. Lunaire !

Un propos difficile à entendre pour des agents qui peinent déjà à assurer leurs missions douanières essentielles.

Beaucoup attendaient des solutions concrètes. Elles ne sont pas venues.

Et naïvement, nous pensions qu'il était au Havre pour apporter des réponses aux agents.

Sur l'aspect technique, le constat est tout aussi préoccupant.

La direction a reconnu que des mises à jour avaient été déployées sans être pleinement testées auparavant.

Elle s'engage désormais à ne plus procéder ainsi et à communiquer davantage sur les travaux en cours, ce qui en dit long sur la gestion passée du projet.

Les circuits rouges restent suspendus, sans aucune date de rétablissement.
DELTA G continuera de fonctionner jusqu'à la fin du semestre.
Pour **DELTA E**, de nouvelles livraisons sont prévues (maximum une par mois).
Pour **DELTA I**, c'est l'incertitude complète.

Le sujet des flux export a également retenu l'attention. L'administration dit ne pas comprendre pourquoi près de 90 % des opérateurs ont basculé leurs flux export dans DELTA E à Calais alors qu'on est loin de ce score au Havre.

Plusieurs explications sont évoquées : départ de déclarants, perte de compétences internes, difficultés de recrutement.

La DG ne semble pas croire que ce plus faible taux de bascule au Havre pourrait s'expliquer par les multiples lenteurs du système et les difficultés à obtenir le quitus fiscal.

Mais une fois encore, aucune stratégie n'a été présentée pour redonner au Havre sa place naturelle dans la chaîne logistique.

L'amélioration de l'ergonomie des écrans, pourtant essentielle au quotidien, n'est pas attendue avant le deuxième trimestre. Les agents devront donc continuer à travailler avec des interfaces défailtantes plusieurs mois encore.

Aucun poste supplémentaire n'est prévu dans la loi de finances, l'administration compte sur des renforts temporaires, notamment des agents Paris-Spé, pour soutenir les services les plus touchés, mais ces mesures restent limitées et ne règlent rien en profondeur.

Selon le DGA, l'administration dispose d'un budget pour investir dans des équipements technologiques, comme l'achat d'un scanner à Marseille et la sédentarisation des SMS. La CFDT s'interroge sur la cohérence de cette stratégie si nous ne recevons pas d'effectifs supplémentaires.

Le DGA a conclu en indiquant qu'il avait apprécié sa journée passée dans les services. Une appréciation qui contraste fortement avec la réalité vécue par les agents, confrontés à une charge de travail croissante, à des outils instables et à un manque flagrant de perspectives.

Pour la CFDT, cette visite confirme :

Les agents havrais tiennent le service dans des conditions plus que difficiles et méritent autre chose que des constats ou des promesses sans échéance.

Ils attendent désormais des décisions fortes, un calendrier précis pour stabiliser DELT@ IE, des moyens humains à la hauteur des besoins et une reconnaissance réelle du travail accompli.

Toutefois, des services sont tellement en souffrance et en burn-out que les arrêts de travail vont finir par tomber.

La CFDT Douane de Normandie

